

Transition des Mi'kmaq à l'école secondaire

Province : Île-du-Prince-Édouard

Personne-ressource : Roberta Clark

Niveau : Maternelle-12^e année

Thème : Transitions et Liens

Description de la pratique :

À l'Île-du-Prince-Édouard, la majorité des enfants d'une Première nation vont à l'école dans leur communauté de résidence, du préscolaire à la 6^e année, puis passent au système d'enseignement public pour les années supérieures, de la 7^e à la 12^e. Ces élèves ont la possibilité d'apprendre bien des aspects de la langue et de la culture mi'kmaq dans leur école de la Première nation, mais la langue première d'enseignement est l'anglais. De la 7^e à la 12^e, ces élèves forment une minorité dans leurs nouvelles écoles et l'anglais continue d'être la langue principale d'enseignement.

Les écoles où les élèves de cette Première nation arrivent pour faire leurs études de la 7^e à la 9^e année, puis de la 10^e à la 12^e année, travaillent avec diligence afin de faciliter la transition des élèves autochtones au système d'enseignement public. Bien qu'elles fassent un effort tout particulier pour célébrer la Journée nationale des Autochtones, le respect et la valorisation de la culture mi'kmaq se font tout au long de l'année. Un soutien durable et stable de la collectivité autochtone est crucial pour élaborer avec succès un programme d'intégration dans les écoles publiques.

Contexte :

Les élèves qui viennent d'une école de la Première nation ont l'habitude d'étudier dans de petites classes et arrivent donc avec le sentiment de connaître tout le monde à l'école qu'ils fréquentaient auparavant. À mesure que les élèves autochtones se joignent aux élèves non autochtones, des relations d'amitié apparaissent et un nouveau sentiment d'identité émerge chez les Autochtones. Il suffit de se promener dans le hall d'entrée de cette école intermédiaire et d'admirer les créations artistiques des élèves, illustrant les forces culturelles de la région, pour en avoir une excellente idée.

À l'occasion des relations sociales et des activités sportives collectives, les élèves autochtones et les élèves non autochtones créent de nouveaux rapports d'amitié à l'école intermédiaire. Quand ils se préparent à entrer au secondaire, les élèves autochtones ont maîtrisé les défis de la transition au système d'enseignement public et la perspective d'un changement est beaucoup moins intimidante pour eux que la première fois, lors de leur entrée à l'école intermédiaire. Au début du secondaire, les élèves autochtones s'identifient en tout premier comme membres des Premières nations, mais ils se sentent à l'aise dans leurs liens d'identité avec leurs camarades de l'école intermédiaire.

Au secondaire, une salle spéciale a été ouverte en 2003 où tous les élèves peuvent venir se détendre et passer leur temps libre. Les élèves autochtones apprécient cet espace et les élèves non autochtones aiment y venir pour être avec leurs camarades.

Un service de transport collectif, assuré par la collectivité de la Première nation, facilite grandement la participation des élèves aux activités après l'école, comme la boxe, les poids et haltères, etc. Quand le transport cesse d'être un obstacle, les élèves participent davantage à ces

activités. La collectivité de la Première nation distribue aussi chaque jour des déjeuners aux élèves autochtones, à la cafétéria, pour que la faim ne nuise pas à l'apprentissage.

L'appui principal qui vient à la fois de la collectivité autochtone et du district scolaire, et qui est considéré essentiel à la réussite scolaire des élèves autochtones, consiste à engager un personnel motivé et déterminé à soutenir ces élèves. Qu'il s'agisse d'assurer un service de transport, de faire des visites à domicile, d'aider les élèves à apprendre ou de répondre à tout autre besoin personnel, ces employées et employés doivent en tout premier lieu être respectés comme des amies et amis par la collectivité autochtone.

Progrès :

Un poste de travailleuse ou travailleur auprès des jeunes à l'école secondaire a été financé par le ministère de l'Éducation et par le Western School Board. À l'école intermédiaire, un poste similaire a été financé par la Première nation. Chacun de ces postes a pour but d'appuyer directement les élèves autochtones.

Récemment, cette travailleuse ou travailleur au niveau secondaire a invité plusieurs organismes externes à venir à l'école pour parler aux jeunes. À première vue, on pourrait croire que c'est là une intrusion dans le temps à consacrer aux objectifs du programme d'études. Mais dans les régions rurales de l'Île-du-Prince-Édouard, les programmes et les services d'organismes de santé, de santé mentale, de services sociaux, de justice et de lutte contre la toxicomanie ont besoin de venir dans les écoles pour parler de problèmes critiques à des groupes de pairs. Les questions soulevées ne touchent pas uniquement les élèves autochtones, car les services de soutien s'adressent à tous les jeunes. Inviter les organismes externes à venir en milieu scolaire est le meilleur moyen de leur permettre de communiquer avec tous les jeunes qui ont besoin d'aide.

L'inclusion est un facteur clé d'acceptation. Beaucoup d'élèves autochtones se disent satisfaits de savoir que les problèmes qui touchent leur communauté et leur santé personnelle existent aussi dans la vie de bon nombre de leurs camarades. Un sentiment plus fort de communauté apparaît dans les écoles où les organismes externes offrent des programmes qui s'adressent à tous les jeunes.

Résultats :

Dans cette région de la province, les communications entre les leaders de la Première nation, l'école, les élèves et les familles se sont renforcées depuis un certain nombre d'années, ce qui a permis de mieux appuyer les élèves dans leurs études. Les partenariats ont été consolidés, pour le bénéfice de tous. Le fait qu'une personne assure principalement la liaison entre la maison, l'école et la collectivité facilite le processus de communications. La participation des autres intervenantes et intervenants se fait, selon les besoins.

Avec de bons systèmes de motivation et d'appui, un plus grand nombre d'élèves autochtones réussissent dans leurs études. Les interventions faites par l'école et la Première nation aident les élèves autochtones à parvenir au niveau suivant d'apprentissage. Actuellement, les décrochages sont presque inexistantes à l'école intermédiaire; un plus grand nombre d'élèves autochtones sortent diplômés de l'école secondaire et entreprennent des études supérieures. Toutefois, les taux d'obtention du diplôme ne peuvent pas à eux seuls évaluer la réussite scolaire. Il y a quelques années encore, un fort pourcentage d'élèves autochtones décrochaient de l'école pour diverses raisons, avant même de parvenir au secondaire.

Adaptabilité :

Il faut noter que l'appui des syndicats aux employées et employés de la Première nation chargés d'assurer un soutien aux élèves et au personnel a joué un rôle clé dans l'aide durable dont bénéficient les élèves autochtones. Les dirigeantes et dirigeants syndicaux ont été d'excellents partenaires dans ce processus, car ils comprennent les avantages qu'il présente pour les élèves et voient que la seule autre option pourrait être une absence de soutien.

Pour plus de renseignements :

Roberta Clark, spécialiste, éducation autochtone et diversité en éducation, téléphone : 902-368-6344, courriel : rdclark@edu.pe.ca